

Bonjour, Monsieur Pellan

Volume 38, Number 151, Summer 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53589ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1993). Bonjour, Monsieur Pellan. *Vie des arts*, 38(151), 10–11.



BONJOUR, MONSIEUR PELLAN

C'est par Pellan que le Québec s'est ouvert à l'art moderne. Avant lui, l'art québécois était plutôt un art régionaliste. Les peintres reproduisaient beaucoup de maisons sous la neige...

Avec Pellan, c'est le choc. On reconnaît en lui un artiste qui a assimilé le cubisme de Picasso, l'abstraction de Klee, Matisse, Braque, Juan Gris, Miró et le surréalisme. Il en a fait une synthèse. On admire ses qualités personnelles: imagination foisonnante, fraîcheur, liberté, puissance créatrice...

Pellan est l'une des figures marquantes de l'art contemporain par le rôle qu'il a joué dans l'évolution de la peinture.

Né le 16 mai 1906 dans le quartier St-Roch, à Québec, Pellan est le deuxième d'une famille de trois enfants. Il perd sa mère à trois ans. Il passe son enfance à Limoilou, dans la banlieue de Québec.

Il semble peu doué pour l'école dont il s'absente souvent à cause d'une maladie d'enfance. A quinze ans, il entre à l'École des Beaux-Arts. Ses professeurs gardent de lui le souvenir d'un travailleur acharné. Sa peinture vient vite bouleverser le conformisme et les conventions alors en vigueur.

En 1926, il obtient tous les premiers prix et devient le premier boursier du Québec en France. Il séjournera à Paris de 1926 à 1940, au moment où le surréalisme s'impose. Il gagne de nombreux prix et expose

ses oeuvres à l'occasion de manifestations très réputées: Salon d'automne (1934), Salon des Tuileries (1935), Salon des surindépendants (1937-1939).

De retour au Québec, il obtient un poste de professeur à l'École des Beaux-arts. Il entreprend un véritable combat contre l'académisme.

En 1948, il s'oppose au mouvement automatiste et se joint aux artistes qui publient, en février, le manifeste du groupe qu'ils ont fondé sous le nom de *Prisme d'yeux*. Il demeurera très affecté par la réplique *Refus global* publiée en août.

Les années qui suivent marquent l'ascension de Pellan dont le rayonnement est international: France, Italie, États-Unis, Israël, Mexique.

1955, le Musée d'art moderne de Paris organise une exposition rétrospective. Deux autres très grandes expositions lui sont consacrées au Québec en 1961 et en 1972.

Alfred Pellan meurt, en 1986, à Montréal.

À l'occasion de la nouvelle rétrospective qui est organisée, cette année, Vie des Arts propose un dossier qui comprend trois volets.

Tout d'abord, Anne Bénichou présente à grands traits l'esprit et les principaux éléments de l'exposition de quelque 150 peintures réunies par le Musée d'art contemporain de Montréal et par le Musée du

Québec; puis, François-Marc Gagnon relate un fait singulier: la rencontre d'Alfred Pellan et d'André Breton, en 1944, sur une plage de Gaspésie; enfin, Bernard Lévy reproduit l'entretien qu'il a eu avec Alfred Pellan, au mois de mai 1974. □



PELLAN EXPOSITION RÉTROSPECTIVE

Musée d'art
contemporain
de Montréal
du 17 juin au 26 septembre 1993

Musée du Québec
du 13 octobre 1993
au 31 janvier 1994